

le devient. Tout le monde admet aujourd'hui que la tuberculose se contracte par l'intermédiaire des crachats humains frais ou desséchés, dans les taudis, dans les lieux publics, par les linges, les livres, etc. La contagion de la tuberculose par voie alimentaire est aussi admise.

Le voisinage d'un tuberculeux est dangereux. La transmission de la maladie peut se faire directement en inhalant des gouttelettes très fines de salive, et très riches en bacilles de Roch. Personne n'ignore que les phtisiques, en toussant, projettent ces gouttelettes jusqu'à 3 et même 4½ pieds, et en aspergent ainsi leurs voisins.

La transmission peut aussi se faire indirectement par tout ce que les crachats, ou les produits tuberculeux quelconque, ont souillé, (linges, mouchoirs, crachoirs, aliments, poussières même. Car, il ne faut pas oublier, les bacilles contenus dans les produits expectorés conservent longtemps leur virulence, et la dessiccation des crachats ne les rend nullement inoffensifs.

Les mouches jouent un grand rôle dans la diffusion de la tuberculose. Elles sont très friandes de crachats. Charles André et d'autres ont montré que leurs excréments contenaient alors des bacilles virulents en très grand nombre. Ces mouches déposent leurs excréments partout, même sur nos aliments, sans gêne aucune.

En outre, les mouches ont une prédilection pour les lésions cutanées, érodées ou enflammées notamment chez l'enfant (croûtes aux commissures des paupières, commissures des lèvres, etc.)

C'est aussi une chose avérée que les sujets, exposés à vivre longtemps dans les pièces où séjournent des tuberculeux, deviennent fréquemment tuberculeux eux-mêmes. C'est pourquoi il importe d'avoir dans les hôpitaux des infirmiers qui soient eux-mêmes des tuberculeux.

Hérédité.

Laennec a écrit cette phrase qui est restée vraie: "Une expérience trop habituelle prouve à tous les praticiens que les enfants de phtisiques sont plus fréquemment attaqués de cette maladie que les autres". Cette constatation de vieille date est-elle le fait d'une hérédité parasitaire, ou d'une hérédité de terrain? Quelle que soit la cause première, nous croyons qu'à cette hérédité-prédisposition, s'ajoute la contagion. Et avec Georges Kuss (1898) nous dirons: "Nous pensons que l'immense majorité des tuberculoses infantiles sont des tuberculoses acquises, que la contagion joue le rôle essentiel dans la propagation de la maladie dans le jeune âge, l'influence directe de l'hérédité étant secondaire.

Pour être complet, nous ne dirons qu'un mot de la *tuberculose animale* comme facteur de tuberculose humaine. Ici, il serait fastidieux de